

Prochainement...

18 > 20 mars

Ordalie – théâtre / à partir de 15 ans

Chrystèle Khodr

Oscillant entre réalité et fiction, parcours personnels et destins collectifs, quatre comédiens libanais traversent ensemble une nuit au cœur d'un Beyrouth fantomatique, jonché de gravats. Avec *Ordalie*, inspirée en partie par une pièce d'Ibsen, Chrystèle Khodr livre un saisissant portrait choral du Liban d'aujourd'hui, en un geste à la fois poétique et politique.

18 > 22 mars

Quichotte – théâtre / présenté avec et au Théâtre Sorano

Miguel de Cervantes / Gwenaël Morin

Après *Le Songe*, Gwenaël Morin poursuit son exploration des grands auteurs dans le cadre de son compagnonnage avec le Festival d'Avignon. Le deuxième volet *Quichotte* est une variation libre sur l'œuvre épique de Cervantes. Dans ce théâtre dionysiaque et urgent, le « fou » *Quichotte* vient ébranler les limites de nos enfermements pour penser nos utopies d'aujourd'hui.

22 mars / 10h - 13h

Atelier d'écriture autour de *Quichotte*

avec Lucie Combes

Spectatrices, spectateurs de *Quichotte* venez prolonger le voyage autour du spectacle : une matinée au théâtre Garonne en compagnie de Lucie Combes, pour donner libre cours à votre imaginaire...

Tarif réduit 15€ (étudiant·es, demandeur·ses d'emploi) Tarif plein 21€

26 mars

Music for Four Guitars - dans le cadre des concerts *Folk Songs*

Bill Orcutt Quartet

présenté avec un Pavé dans le Jazz

Bill Orcutt est un héros de la guitare. Mais de celle qui coupe, qui se joue au couteau, et dont les harmonies anguleuses percent directement au cœur. Avec son quatuor de guitares électriques, il parvient à concilier la précision horlogère d'une boîte à musique retorse avec le son tranchant de sa guitare à quatre cordes.



5 > 8 MARS 2025

ORPHANS

tg STAN /
texte de **Dennis Kelly**

THÉÂTRE BELGIQUE	EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS
me 5, je 6 à 20h ve 7 20h30 sa 8 à 18h30 durée 1h	à partir de 16 ans



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

ORPHANS

texte Dennis Kelly

de et avec Ibtissam Boulbahaiem, Jolente De Keersmaeker, Atta Nasser, Haider Al Timimi

création lumières Stef Stessel

costumes Sietske Van Aerde

production tg STAN, **coproduction** Kloppend Hert, Moussem, Toneelhuis, Vooruit
Orphans a été présenté pour la première fois par la Birmingham Repertory Theatre Company et la Traverse Theatre Company **en association avec** Paines Plough au Traverse Theatre, Édimbourg, le 31 juillet 2009

spectacle créé en 2022

tg STAN – S(top) T(hinking) A(bout) N(ames) – est créé à Anvers en 1989 par Jolente De Keersmaeker, Damiaan De Schrijver, Waas Gramser et Frank Verduyven. Le collectif est fondé sur la participation de chacun·e à toutes les décisions : textes, décor, éclairage, costumes, affiches. STAN a joué quasiment tout son répertoire au théâtre Garonne. Dernièrement ils sont venus à Garonne avec *Quoi / Maintenant* en 2021, *Rambukuen* 2022, et *Que sera sera / Hitchcock Truffaut/ Cavett Godard / Pour qui pour quoi, Je suis le vent* en 2023.

Dennis Kelly est né à Londres en 1970. Il est l'héritier du théâtre « in yer face » (Sarah Kane, Martin Crimp, Mark Ravenhill), courant du théâtre anglais des années 90 dans le sillage d'Antonin Artaud. Ses pièces sont jouées et traduites dans le monde entier..

En 2020, **STAN** et Kloppend Hert ont créé *Move (On)*, un spectacle réunissant neuf acteurs venus d'horizons très différents, se retrouvant entre autres dans le langage et l'œuvre de l'auteur dramatique britannique Dennis Kelly. Au cours du processus de création, ils ont lu quasiment tout ce qu'il a écrit. Sa pièce cinglante *Orphans*, datant de 2009, qui examine la violence dans les banlieues de Londres, constituait le cœur de *Move (On)*. Le spectacle associait ce texte dramatique à la poésie et la littérature du Moyen-Orient, ainsi qu'à la danse. Le noyau du spectacle est à présent épuré, *Orphans* en est extrait et présenté seul.

Sur scène, quatre acteur·ices s'emparent de la pièce *Orphans* du dramaturge britannique Dennis Kelly et nous plongent au cœur d'une soirée qui très rapidement tourne au vinaigre.

Orphans : protéger sa famille

Helen et son mari Danny célèbrent chez eux la seconde grossesse d'Helen. Dans la pièce, une table accueille un dîner romantique. Mais leur repas est interrompu par l'arrivée de Liam, le frère d'Helen. Le jeune homme envahit la maison, son T-shirt est rempli de sang. Il affirme avoir trouvé un homme blessé allongé au coin de la rue et ce sang est le sien. Mais à mesure que le couple le questionne, Liam s'avère beaucoup moins innocent qu'il ne le prétend. Pourtant, Helen continue de le défendre et oblige Danny à le protéger. Après tout, il est sa seule famille.

L'homme est un loup pour l'homme

C'est en 2009 que le dramaturge Dennis Kelly mettra pour la première fois en scène sa pièce *Orphans*. Une représentation cinglante qui aborde la violence raciale dans un quartier défavorisé, quelque part en Angleterre. En 2020, la compagnie STAN collabore sur la création du spectacle *Move (On)* qui s'articule autour des œuvres du dramaturge anglais. *Orphans* en constitue alors le cœur, un noyau épuré associant le texte à la poésie, à la littérature du Moyen-Orient ainsi qu'à la danse. Aujourd'hui, Stan en fait à nouveau une adaptation impressionnante dans un spectacle présenté seul.

C'est de manière quasiment abstraite que la compagnie Stan aborde cette histoire. Dans le crépuscule rythmé par des guitares et batteries assourdissantes, les acteurs montent le salon improvisé qui accueillera l'intrigue. Et un jeu de rôle débute. Les acteurs ne sont pas catalogués, Liam est joué par Haider Al Timimi. Le récit se déroule en Angleterre, mais il est universel. Et la performance des acteurs est très convaincante. Elle nous plonge en plein milieu de l'action et la parole, les expressions nous dévoilent peu à peu la gravité de ce qui est en train de nous être conté dans un déluge d'émotions.

Au bout de quelques instants, on frémit en pensant que derrière le premier problème de la pièce se cache une discussion plus vaste sur le racisme et la discrimination. Et dans la tempête de dialogues chaotiques, *Orphans* devient une réflexion bouleversante sur notre aptitude à tous à nuire aux autres.

Louis Thiébaud 27 mars 2024, rtbf.be